

14 Sports

Volley-ball/ Au terme de la saison 2016-2017/ Entretien avec le président de la Ligue de l'Estuaire...

Jean-Claude Mwane Boulingui Bu Mombu : " Cela fait trois ans que nous fonctionnons sans budget"

Propos recueillis par F-K-O.M

Libreville/Gabon

Le président de la Ligue de volley-ball de l'Estuaire, qui dresse le bilan des activités de la saison 2016-2017, saisit l'opportunité pour se plaindre du peu de considération dont bénéficie le volley-ball dans le landerneau sportif gabonais.

I'union: Vous-avez clôturé vos activités en juin dernier, pour le compte de la saison sportive 2016-2017. Combien de compétitions avez-vous organisé, et quels sont les clubs qui les ont remportées?

Jean-Claude Mwane Boulingui Bu Mombu : «Merci pour l'opportunité que vous offrez au volley-ball gabonais, notamment celui de la province de l'Estuaire que je représente, de sortir du bois. Cela dit, la ligue s'attelle chaque année à organiser au minimum quatre compétitions. Cette saison nous n'avons pas dérogé à la règle. Nous avons organisé les All stars game, la Coupe de début de saison, la Super coupe "Thérénce Nzame", le championnat provincial, et la Coupe de la ligue "Jonas Mbougou". Chez les dames, Funny et VVA en sont les vainqueurs. Alors que chez les hommes, AS Lova s'est emparée de la Super coupe et la Coupe de début de saison. TGV, champion du Gabon en titre, s'est adjugé le championnat pour une fois de plus et la Coupe de ligue.»

Quels ont été les résultats de TGV (hommes) et Ndella (dames) en Coupe d'Afrique de vainqueurs de Coupes "Tunisie-2017" ?

« C'est deux clubs n'ont pu se déplacer pour des raisons financières. Qu'à cela ne tienne, le club TGV, a disputé au mois de novembre dernier à Kinshasa, la Coupe d'Afrique de zone VI, avec une troisième place à la clef. Pour se rendre à cette compétition, j'ai dû mettre la main à la poche pour représenter le Gabon à cette joute. Ces difficultés, ne motivent pas le président que je suis à diriger la ligue comme il se doit. Elles sont également une source de découragement pour les acteurs de la discipline. Domage! »

•Et quel bilan faites-vous de cette saison?



Photo : FKOM

Jean-Claude Mwane Boulingui : " Nous espérons que le nouveau ministre des Sports pensera à nous."

« Diriger une ligue avec ses propres moyens et les subventions des clubs affiliés n'est pas évident. Cela fait aujourd'hui trois ans que nous sommes abandonnés à notre propre sort. C'est autant pour la fédération. Mais, nous nous sommes battus pour boucler la saison avec nos maigres moyens. Cette saison a été également marquée par le retrait de trois clubs à la 2e phase du championnat provincial : Nzimba, Kwan et EVA. En effet, ces clubs protestaient la lever de sanction d'un joueur. Ce dernier l'ayant purgé depuis deux ans. Celle-ci arrivant à son terme au milieu de la saison, la fédération a donc décidé de le rétablir dans ses droits afin qu'il puisse reprendre la compétition avec son club. Ce que les trois équipes précitées n'ont pas accepté ».

•Cela n'a-t-il pas faussé le résultat du championnat?

« Non. Les trois clubs en question étaient derniers du championnat. Mais leur retrait a réduit le nombre de rencontres prévues au départ. Il faudrait qu'ils sachent que les décisions de la fédération sont au-dessus de la ligue et des clubs. »

•Cette saison, vous étiez éloigné des terrains. Quelles en sont les raisons ?

« Le volley-ball n'est pas ma seule activité. Je pense que mon absence ne sait pas fait ressentir. Je ne suis qu'un maillon d'un bureau composé de membres compétents et dévoués à la tâche. J'ai délégué les pouvoirs à ces derniers qui ont bien fait leur travail. C'est aussi l'occasion pour eux, de faire leurs preuves. Surtout, qu'ils peuvent prétendre diriger un jour.»

Que retenir de l'assemblée générale ordinaire organisée le mois d'août dernier ?

« Comme il est de coutume, nous avons rendu compte aux présidents de clubs des activités sportives organisées tout au long de la saison. Il s'est agi également, pour le bureau directeur, de faire le point sur le bilan financier. Mais au terme de ces assises, les délégués ont demandé aux responsables de la ligue de s'employer à légaliser les textes et statuts de la ligue avant le début de la nouvelle saison. Il faut dire que cela fait bientôt un an que nous avons déposé lesdits documents au ministère de l'intérieur pour légalisation. On attend toujours. »

La ligue va procéder au renouvellement de son bureau le mois prochain. Au regard des difficultés dont vous faites état, comptez-vous être candidat à cette élection ?

« La décision ne vient pas de moi. Avant de prendre une quelconque décision, je me consulte toujours avec mes pairs. Au moment venu, je vais les réunir pour que nous en discutons. De façon à savoir s'ils sont prêts à me soutenir ou pas. Une éventuelle acceptation de ma candidature sera subordonnée au bilan de mes quatre années passées à la tête de la ligue de l'Estuaire.»

A vous entendre, le volley-ball gabonais fait partie de ces disciplines considérées comme parents pauvres ?

« Je dirais oui et non. Oui, parce que le volleyball est abandonné à lui-même depuis trois ans. Le ministère des Sports accorde peu d'importance à notre discipline. Et non, parce que nous avons des athlètes talentueux au sein des clubs de la ligue. Des joueurs qui aiment ce qu'ils font, autant pour les dirigeants de clubs qui ne ménagent pas leurs efforts.

Arts-martiaux/Wushu/Stage de renforcement de capacités

Les clubs Long Tao se perfectionnent



Photo : FKOM

Me Thierry Luckas Tsinga: "Notre association met l'accent sur la formation et la discipline".

F-K-O.M

Libreville/Gabon

Cette session de formation dirigée par l'expert gabonais Jean-Rock Ipomo, sera sanctionnée à la fin de ce mois par une compétition d'évaluation.

LES neuf clubs de l'Estuaire, membres de l'Association "Long Tao wu-shu", sont en stage de renforcement de capacités depuis le week-

end écoulé au gymnase situé non loin du tribunal de Libreville. C'est une formation pratique d'un mois qui permettra aux encadreurs et élèves de revisiter plusieurs notions du wushu dans l'optique de les parfaire.

Pour y arriver, les stagiaires peuvent compter sur l'expert gabonais Me Jean-Rock Ipomo, l'un des plus gradés de la discipline dans notre pays. A la fin de la session qui sera ponctuée d'un tournoi d'évaluation, l'expert ga-



Photo : J.F.Marola

L'expert Jean-Rock Ipomo, expliquant aux nouveaux élèves quelques techniques de bases.

bonais procédera à la remise des parchemins aux plus méritants.

Au premier jour, les maîtres Palerne Ndemby et Arnaud Boukoba, qui secondent l'instructeur principal, ont dispensé leurs enseignements sur le "rhôdon" (préparation physique générale), le "nan-quan" (la boxe du sud de la Chine). Mais également par les exercices de tai-chi-chuan (développement de l'énergie interne chez les adultes) et les techniques de sanda

(boxe chinoise).

Au nombre des stagiaires figuraient également les nouveaux pratiquants. Ces derniers sont aux bons soins de Jean-Rock Ipomo, qui les entretiendra durant la formation sur les fondamentaux de la discipline. «Tout passe par la base. Si cette étape est biaisée, l'athlète ne progressera pas. C'est la raison pour laquelle je m'occupe personnellement de ces gamins afin de leur donner les rudiments nécessaires», indique l'instruc-



Photo : J.F.Marola

Me Palerne Ndemby (bleu) et les stagiaires s'adonnant à des exercices lors de la formation.

teur.

Le président de l'Association "Long Tao wu-shu", Me Thierry Luckas Tsinga, a rappelé que cette formation marquait la fin de la saison 2016-2017. «Nous avons jugé utile de clore nos activités par un stage de perfectionnement qui se déroule tous les dimanches. Il est destiné à nos encadreurs, assistants de clubs (premier et second degrés) et aux élèves», a-t-il précisé.

Soulignons que cette structure a vu le jour il y a un an,

et compte déjà des antennes dans trois provinces : Estuaire, Moyen-Ogooué et Woleu-Ntem. A en croire son président, un club de wushu sera créé sous peu dans l'Ogooué-Maritime. «C'est notre objectif. Celui d'avoir des clubs dans les neuf provinces du Gabon afin que cette discipline soit véritablement vulgarisée dans l'ensemble du territoire», conclut M. Tsinga, par ailleurs, ancien secrétaire général de la Fédération gabonaise de wushu.